

## Se mobiliser contre les déchets marins



Une pollution croissante de nos océans et une présence accrue d'objets flottants sont observées ces dernières années. On estime que ces déchets marins proviennent pour 80 % de la terre, délibérément ou accidentellement déversés dans les cours d'eau.

Dans le domaine de l'emballage plastique et souple, les solutions efficaces doivent se concentrer sur la prévention dans la chaîne complète de l'industrie plastique et impliquer des partenariats à tous niveaux. ELIPSO (entreprises de l'industrie de l'emballage plastique et souple) s'est très tôt mobilisée pour se placer dans l'action contre ces pollutions marines, tant en France qu'à l'international, en partenariat avec de nombreux acteurs.

Une déclaration qui rassemble 57 associations du secteur des plastiques du monde entier et compte plus de 140 projets concrets visant à lutter contre la pollution marine a été signée en 2011. Près de la moitié de ces projets se trouvent en Europe et ciblent les déchets provenant de la terre. Elle définit un ensemble d'objectifs clairs pour l'action de l'industrie et préconise une coopération étroite avec un large éventail d'acteurs, afin de réduire de manière significative les dommages causés à l'environnement marin.

(Sources FUTURS N°16))



### DU PLASTIQUE POUR LES FRACTURES



Un composé plastique inédit pourrait être l'avenir des thérapies osseuses. Solide, il permet de remplacer l'os cassé. Biocompatible, il laisse l'opportunité aux cellules souches de s'y fixer et de régénérer le tissu abîmé. Biodégradable, il disparaît avec le temps, permettant la régénération complète de l'os... Après 7 ans de recherche, les chercheurs des universités de Southampton et d'Édimbourg ont annoncé avoir développé un polymère plastique qui serait doté de vertus thérapeutiques.

Ce matériau est constitué d'un mélange de trois plastiques, dont le polycarbonate des CD par exemple. Bon marché, il peut être produit rapidement et à moindre coût, permettant une utilisation à grande échelle plausible. L'objectif maintenant consiste à essayer le bioplastique lors d'essais cliniques pour vérifier l'innocuité et l'efficacité chez l'homme.

(Sources Plastic Le Mag)



### RECYCLER PLUS D'EMBALLAGES PLASTIQUES

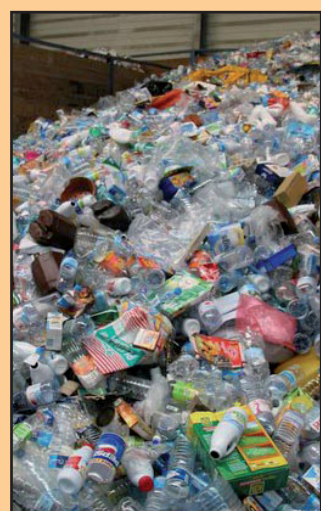
Inclus dans la feuille de route du gouvernement pour 2014, le développement du recyclage des emballages plastiques fait partie des mesures préconisées pour simplifier le tri des habitants et mettre en œuvre l'économie circulaire.

L'économie circulaire est au cœur des préoccupations de VALORPLAST\* depuis sa création, il y a 20 ans déjà !

L'enjeu est important : développer le recyclage des déchets d'emballages plastiques pour qu'ils redeviennent des matières premières pour l'industrie.

Après avoir été moteur dans le recyclage des bouteilles et flacons, VALORPLAST s'est intéressé depuis 2008 aux flux des pots, barquettes, tubes, films et sacs en plastique. L'extension des consignes de tri à l'ensemble des emballages plastiques est une formidable opportunité pour augmenter le recyclage et relancer la communication auprès des habitants sur la collecte sélective des emballages ménager.

L'extension permettrait d'augmenter la part valorisable sous forme de matière ou d'énergie issue des déchets d'emballages plastiques. La gestion durable des déchets plastiques est un levier de développement pour les entreprises de la transformation des plastiques. Elles ont accès à plus de ressources. L'extension des consignes de tri aux films plastiques, pots et barquettes, va aussi remodeler le paysage des centres de tri français.



Peu d'entre eux ont été construits pour traiter les films et les petits emballages en plastiques. C'est une vraie opportunité pour moderniser et optimiser le parc de centres de tri, améliorer les conditions de travail des trieurs et augmenter les tonnages recyclés ou valorisés.

\*Valorsplast organise le recyclage des bouteilles et flacons plastiques repris auprès des collectivités territoriales en France.



### DU NOUVEAU POUR NOS ARTÈRES

Jusqu'alors, les stents, ces petits ressorts qui permettent de dilater les artères dangereusement bouchées par des caillots de sang, étaient en métal. La présence permanente de tels accessoires métalliques dans les vaisseaux pouvait s'avérer source de complication pour le patient. L'arrivée de nouveaux dispositifs fabriqués à partir d'un matériau biodégradable et biocompatible, permettrait, outre le fait de gagner en confort, d'éviter les inflammations chroniques provoquées par la présence de métal et une prise de médicaments à long terme.

Ce stent « non actif » et biocompatible de la start up française Arterial Remodeling, a été mis au point par le Pr Antoine Lafont cardiologue de l'hôpital Georges Pompidou à Paris et le Pr Michel Vert, chimiste au CNRS et spécialiste des polymères biodégradables.

(Sources Plastic Le Mag)

